

Le Petit Provençal JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES: A MARSEILLE: Chez M. G. Alard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.

Après la Déclaration

La déclaration du gouvernement dit ce qu'il faut dire et elle le dit nettement, simplement, sans l'accompagnement inutile et fastidieux des habitudees déclarations parlementaires: elle constitue pour le ministre Painlevé une excellente entrée en jeu.

Le gouvernement assure qu'il redoublera de vigilance contre les entreprises insidieuses par quoi nos ennemis tentent d'atteindre la résistance morale de la nation et qu'il redoublera d'énergie contre ceux qui s'y prêtent chez nous. C'est là, comme nous l'écrivions au lendemain de la formation du nouveau ministère, le premier devoir du gouvernement actuel, et nous pouvons ajouter de tout gouvernement digne de ce nom. Nous faisons ressortir en outre que, en accomplissant au grand jour et avec une implacable rigueur l'œuvre nécessaire de justice, le ministre enlèverait à tout prétexte aux bruyantes campagnes de tous ceux qui prétendent exploiter ces scandales dans un misérable intérêt de parti.

On peut constater que M. Painlevé et ses collègues sont pénétrés de ce sentiment, puisque, après avoir hautement proclamé que « quiconque se fait le complice de l'ennemi doit subir la rigueur des lois », ils déclarent ceci: « Le gouvernement compte sur le patriotisme de tous, et sur la discipline nécessaire de l'opinion, pour que la justice accomplisse son œuvre dans le calme et la dignité, et qu'elle soit soustraite aux généralisations imprudentes, aux rumeurs tendancieuses, aux polémiques violentes des partis; quelle qu'en soit l'issue, ces tristes affaires ne sauraient atteindre aucun parti ». Ce langage est celui de la plus scrupuleuse honnêteté.

La déclaration ministérielle formulée par ailleurs de très hautes affirmations sur tous les grands points qui sollicitent l'action gouvernementale. Il n'y a qu'à applaudir dans ce qu'elle dit au sujet des nobles buts visés par la France en cette tragique guerre qui ne sera pas prolongée un jour de trop mais qui ne sera pas interrompue un jour trop tôt, car « ce serait livrer la France au plus dégradant des servages, à une misère matérielle et morale dont rien ne la relèverait plus ». Il n'y a qu'à applaudir aussi dans ce qu'elle dit sur l'union indissoluble du pays et sur la nécessité du maintien de la discipline dans la liberté, sur la nécessité de faire plier les intérêts particuliers devant l'intérêt général, sur l'effort commun des Alliés, sur les problèmes de l'Après-Guerre, sur l'héroïsme de notre armée, sur la collaboration du Parlement avec le gouvernement dans l'œuvre de la défense nationale. Mais après avoir donné nos applaudissements à la déclaration ministérielle, nous attendons le ministère aux actes pour le juger sur autre chose que sur des mots.

En commentant la lecture de sa déclaration, M. Painlevé a dit que « l'heure n'est ni aux longs discours, ni aux longs programmes ». L'heure, en effet, est à l'action. La nation compte que le gouvernement d'aujourd'hui se mette tout de suite à l'œuvre pour réaliser les engagements qu'il vient de prendre devant le Parlement.

CAMILLE FERDY.

M. Clemenceau parle aux Soldats américains

Paris, 19 Septembre. Dimanche dernier, c'était fête à l'un des camps d'entraînement américain en France. Le cadre était une petite vallée, en amphithéâtre, qui aurait fait la joie d'un Grec de l'antiquité. Le temps était splendide, le soleil et l'ombre alternaient à souhait, il y eut exercices de boxe, de courses à pied, de saut, de jeux de bandes, d'escrime à la bayonnette et de lutte. La fanfare d'un régiment prêtait son concours à la fête.

Après le repas, le menu était copieux et varié. A la table des officiers, se trouvaient M. Clemenceau, invité par le général Sebret. Celui-ci pria le sénateur du Var d'adresser quelques mots à ses hommes. M. Clemenceau y ayant consenti, le général américain donna l'ordre à ses hommes de s'asseoir en demi-cercle sur l'herbe et leur présence l'orateur :

Soldats, dit-il, par un heureux hasard, nous avons aujourd'hui parmi nous un éminent Français. Il est maintenant sénateur, il a été premier ministre et a visité notre pays. Je vous présente M. Clemenceau.

M. Clemenceau s'exprimant en excellent anglais, rappela le souvenir de Lafayette et de Rochambeau, qui traversèrent l'Océan

Feuilleton du Petit Provençal du 20 septembre 1917 - 95 - LE Roman de Christiane DEUXIEME PARTIE MAMAN « REVEUSE » Et lui, plus grave: C'est vrai... maman... ah ! n'essaye pas de nier plus longtemps ! Elle ne protestait plus, en effet. A quoi bon ? Son émoi... son émoi qu'elle ne pouvait vaincre ne la trahissait-il pas ? Aussi bien, pourquoi mentir ? Ne valait-il pas mieux avouer la vérité ? Et la voir qui, après une dernière lutte avec elle-même, après une dernière hésitation, disait :

LA GUERRE

Lutte d'artillerie et coups de main sur tout notre front

JOURNÉE CALME SUR LE FRONT BRITANNIQUE

Paris, 19 Septembre. Le Comité de guerre récemment réorganisé a tenu, ce matin, sa première réunion à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le général Pétain assistait à la délibération.

LA SITUATION

Paris, 19 Septembre. Depuis plusieurs jours, aucun événement saillant n'a apporté de modification à l'ensemble de la situation militaire. La riposte russe dans le secteur de Riga n'a pas dépassé, comme il était à prévoir, l'ampleur d'opérations de patrouilles destinées à nettoyer les défenses des marécages entre Zepovola et Friedrichsdorf sur la droite de la huitième armée allemande commandée par le général von Hutler, qui a occupé Riga au début du mois.

PROPOS DE GUERRE

Le Savon et l'Américain

Je me suis rencontré, l'autre jour, avec un citoyen américain qui arrivait de Paris. Je lui demandai comment il avait trouvé la capitale. Ah ! très intéressant, me dit-il, mais vos hôtels manquent vraiment de confort. Je le priai de bien vouloir préciser ses griefs. Alors il me déclara que toutes les chambres d'hôtel n'avaient pas l'eau courante; qu'il fallait réclamer plusieurs fois pour avoir du papier à lettres, un brossage d'alumettes et du savon. Il estimait que c'était là des objets de toute première nécessité, qu'un voyageur pouvait fort bien ne pas avoir sur lui, car les Américains voyagent volontiers les mains dans leurs poches et que c'est à l'hôtelier qu'il appartient d'en pourvoir son hôte.

Le savon surtout lui était resté sur le cœur. Dans le grand hôtel parisien où il avait logé on lui avait porté sur sa note: « Savon, 1 franc ». Il m'apprit qu'en Amérique, le savon est toujours gratuit, même dans les plus petits hôtels. Quand un voyageur prend possession d'une chambre, il trouve au lavabo de nombreux morceaux de savon fin emballés et parfumés. Il trouve aussi un fer à repasser électrique, une table pour écrire avec du papier à profusion, une pendule qui marche, une lampe électrique portable et un petit téléphone pour donner des ordres. Lesquels sont transmis au personnel de l'hôtel d'une machine à écrire à répétition, ce qui évite l'impopulaire carillon qui commence à résonner dans nos hôtels dès 6 heures du matin.

Mais je crois bien que mon Américain eût pu, sur le bruit, sur le papier à lettres, les alumettes, et la pendule et le téléphone, si on lui eût donné du savon, du savon d'abondance, sans le lui faire payer. Ce qui choque l'Américain, c'est la mesquinerie. Si nous voulons le retenir chez nous après la guerre, il faudra nous guérir de ce défaut-là.

LA FOURRAGÈRE AUX COLONIAUX

Paris, 19 Septembre. Les 6^e et 53^e coloniaux viennent de recevoir la fourragère des mains du général Pétain qui a tenu à montrer en quel estime il tenait ces deux magnifiques régiments qui ont donné tant de preuves de leur héroïque bravoure.

1.145^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 19 Septembre. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant: Activité marquée des deux artilleries dans le secteur à l'ouest de la ferme Froidmont et vers Hurtebise. Le coup de main ennemi sur nos tranchées au nord-est de Sancy a échoué.

A l'est de Craonne, nos feux ont fait avorter une tentative d'attaque allemande qui se préparait au sud de Juvencourt.

À l'ouest-ouest de Reims, dans la région du Godat, nos détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes, détruit des abris et ramené des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie s'est maintenue violemment sur le front Beaumont-Besnonvaux.

Sous l'action énergique de nos batteries, l'ennemi n'a pu déclencher aucune attaque.

En Woëvre et en Lorraine, nos incursions dans les lignes ennemies, au nord-ouest de Liméy et vers Bioncourt, nous ont permis de ramener des prisonniers.

En Haute-Alsace, rencontres de patrouilles vers Ammerzwiller.

— Ouh... nous avons promis de t'aimer plus encore, si c'était possible, pour tout ce qu'on t'avait fait souffrir.

— Nous l'avons promis aussi — ah ! je m'en souviens, va, petite mère ! — que désormais nous obéirions aveuglément à tes décisions... et que... quoi qu'il arrivât... c'est en toi... en toi seule que nous aurions confiance.

— Eh bien ! mon Marco... cette promesse-là... le moment est venu de savoir la tenir. Il avait pâli légèrement et il s'empara brusquement de la main de Christiane.

— Ah ! ma pauvre maman ! — Ouh... de savoir la tenir... continuait-elle... Et pour cela de vous montrer raisonnables comme vous devez l'être... J'ai des raisons... des raisons très sérieuses — et que je dois garder pour moi seule — qui m'obligent à vous tenir éloignés du Chalet bien pendant quelques jours.

LA GUERRE

Lutte d'artillerie et coups de main sur tout notre front

JOURNÉE CALME SUR LE FRONT BRITANNIQUE

Paris, 19 Septembre. Le Comité de guerre récemment réorganisé a tenu, ce matin, sa première réunion à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le général Pétain assistait à la délibération.

LA SITUATION

Paris, 19 Septembre. Depuis plusieurs jours, aucun événement saillant n'a apporté de modification à l'ensemble de la situation militaire. La riposte russe dans le secteur de Riga n'a pas dépassé, comme il était à prévoir, l'ampleur d'opérations de patrouilles destinées à nettoyer les défenses des marécages entre Zepovola et Friedrichsdorf sur la droite de la huitième armée allemande commandée par le général von Hutler, qui a occupé Riga au début du mois.

Les Allemands ne pourraient entreprendre une campagne sérieuse que s'ils enfonçaient maintenant le front russe entre Jacobstadt et Demons ou à peu près entre ces deux points. Il faudrait en attendant la veille, mais jusqu'ici cependant ils ne l'ont pas tenté.

Sur le front roumain, la très remarquable résistance de nos alliés paraît bien avoir anéanti les projets d'invasion de la Moldavie comme préface d'une campagne ennemie vers Odessa. Le commandement roumain ne se borne pas du reste à une défensive passive. Il profite des circonstances possibles pour passer à l'attaque. C'est ainsi que dans la journée du 16, il a obtenu un succès intéressant en enlevant à l'ennemi tout un secteur fortifié dans la vallée de la Sersita.

Sur le front occidental, nous sommes dans une période de calme apparent. Les adversaires s'observent et cherchent à se renseigner non seulement sur les reconnaissances multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Des opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Les opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Sur le front occidental, nous sommes dans une période de calme apparent. Les adversaires s'observent et cherchent à se renseigner non seulement sur les reconnaissances multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Les opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Le coup de main, effectué avec succès sur le bois d'Inverness et signalé au communiqué d'hier soir, a été exécuté par des troupes du régiment d'York et Lancastre. Aucun événement important à signaler.

La Question de la Paix

La réponse allemande au pape

Rome, 19 Septembre. Il n'y a pas de doute que la réponse allemande constituera, de la part des empires du centre, une nouvelle manœuvre soignée sur laquelle les services de renseignements des milieux catholiques d'Autriche et d'Allemagne. Il sera donc bon que les Alliés déjouent au plus tôt cette manœuvre, en affirmant, une fois de plus, leur ferme volonté de continuer la guerre, tant que les objectifs de l'Entente n'auront pas été pleinement réalisés.

La réponse de l'Autriche au pape

Bâle, 19 Septembre. On mande de Vienne en date du 19: La Wiener Allgemeine Zeitung et la Politische Korrespondenz disent que la réponse de l'Autriche au pape sera remise le 30 au non-pape à Vienne et publiée le 31. L'empereur a reçu hier en audience particulière, M. Valère di Bonzo, nonce du pape.

L'attitude des socialistes révolutionnaires italiens

Rome, 19 Septembre. Une circulaire dans laquelle M. Costantini Lazzari invite les syndicats socialistes à lui fournir des renseignements sur l'opportunité de la part des socialistes de démission en masse des administrations publiques pour ne pas continuer à faire œuvre de collaboration de classes pendant la guerre a été l'objet d'une grande discussion dans le récent Congrès socialiste tenu à Bologne et que l'on peut considérer comme le précurseur du Congrès national pour les courants qui s'y manifestent et le ton de la discussion.

Dans ce Congrès, les extrémistes furent

— Quoi donc, maman ? — La voir toi-même, à quatre heures... lui rappeler à elle aussi sa promesse. Le jeune homme avait porté la main à son front... Il semblait poursuivre une pensée.

— Et après un instant : — Ouh... je la verrai... On m'accordera — si tu la demandes toi-même surtout — la permission de sortir... Je me rendrai au pensionnat... et je lui parlerai, à sourette.

— Mais sourette, mère... Tu m'as dit la vérité, moi, parce que je suis un homme à présent... cette vérité-là... je ne veux pas le cacher — elle va m'inquiéter un peu... me faire souffrir... Est-ce bien utile d'inquiéter aussi Claudette... bien utile de la faire souffrir aussi ? Non, n'est-ce pas ? Alors, je lui donnerai la raison que tu me donnais d'abord... Dite par moi... par moi qui saurais mieux — oh ! ce n'est pas un reproche que je te fais là, pauvre petite mère ! — qui saurais mieux garder mon sang-froid... qui saurais mieux mentir, sourette n'aura pas un doute... Elle croira à ce que je lui raconterai.

— Mon Marco... mon chéri... — Elle le prenait, elle le serrait dans ses bras... — Tu es un raisonneur... et je te remercie du fond du cœur de la bonne idée.

— Mais n'est-elle donc pas toute naturelle, maman ? disait-il, répondant à ses baisers.

LA GUERRE

Lutte d'artillerie et coups de main sur tout notre front

JOURNÉE CALME SUR LE FRONT BRITANNIQUE

Paris, 19 Septembre. Le Comité de guerre récemment réorganisé a tenu, ce matin, sa première réunion à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le général Pétain assistait à la délibération.

LA SITUATION

Paris, 19 Septembre. Depuis plusieurs jours, aucun événement saillant n'a apporté de modification à l'ensemble de la situation militaire. La riposte russe dans le secteur de Riga n'a pas dépassé, comme il était à prévoir, l'ampleur d'opérations de patrouilles destinées à nettoyer les défenses des marécages entre Zepovola et Friedrichsdorf sur la droite de la huitième armée allemande commandée par le général von Hutler, qui a occupé Riga au début du mois.

Les Allemands ne pourraient entreprendre une campagne sérieuse que s'ils enfonçaient maintenant le front russe entre Jacobstadt et Demons ou à peu près entre ces deux points. Il faudrait en attendant la veille, mais jusqu'ici cependant ils ne l'ont pas tenté.

Sur le front roumain, la très remarquable résistance de nos alliés paraît bien avoir anéanti les projets d'invasion de la Moldavie comme préface d'une campagne ennemie vers Odessa. Le commandement roumain ne se borne pas du reste à une défensive passive. Il profite des circonstances possibles pour passer à l'attaque. C'est ainsi que dans la journée du 16, il a obtenu un succès intéressant en enlevant à l'ennemi tout un secteur fortifié dans la vallée de la Sersita.

Sur le front occidental, nous sommes dans une période de calme apparent. Les adversaires s'observent et cherchent à se renseigner non seulement sur les reconnaissances multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Des opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Les opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Sur le front occidental, nous sommes dans une période de calme apparent. Les adversaires s'observent et cherchent à se renseigner non seulement sur les reconnaissances multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Les opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Le coup de main, effectué avec succès sur le bois d'Inverness et signalé au communiqué d'hier soir, a été exécuté par des troupes du régiment d'York et Lancastre. Aucun événement important à signaler.

La Question de la Paix

La réponse allemande au pape

Rome, 19 Septembre. Il n'y a pas de doute que la réponse allemande constituera, de la part des empires du centre, une nouvelle manœuvre soignée sur laquelle les services de renseignements des milieux catholiques d'Autriche et d'Allemagne. Il sera donc bon que les Alliés déjouent au plus tôt cette manœuvre, en affirmant, une fois de plus, leur ferme volonté de continuer la guerre, tant que les objectifs de l'Entente n'auront pas été pleinement réalisés.

La réponse de l'Autriche au pape

Bâle, 19 Septembre. On mande de Vienne en date du 19: La Wiener Allgemeine Zeitung et la Politische Korrespondenz disent que la réponse de l'Autriche au pape sera remise le 30 au non-pape à Vienne et publiée le 31. L'empereur a reçu hier en audience particulière, M. Valère di Bonzo, nonce du pape.

L'attitude des socialistes révolutionnaires italiens

Rome, 19 Septembre. Une circulaire dans laquelle M. Costantini Lazzari invite les syndicats socialistes à lui fournir des renseignements sur l'opportunité de la part des socialistes de démission en masse des administrations publiques pour ne pas continuer à faire œuvre de collaboration de classes pendant la guerre a été l'objet d'une grande discussion dans le récent Congrès socialiste tenu à Bologne et que l'on peut considérer comme le précurseur du Congrès national pour les courants qui s'y manifestent et le ton de la discussion.

Dans ce Congrès, les extrémistes furent

— Si... car tu es la délicatesse... la bonté même. — Je suis ton fils affectueux et dévoué, voilà tout.

— Et tu ne m'en veux pas... dis... et tu auras toujours confiance en moi ? — Toujours, petite mère... car je me doute bien que si tu agis à notre insu, c'est pour ta souffrance autant que pour notre tranquillité à nous...

— Ouh... oui, mon Marco. C'est pour cela... pour cela... je te le jure... Elle avait des larmes dans les yeux... des larmes aussi dans les voix... elle étreignait plus fort... plus ardemment encore... le cher enfant qui murmurait :

— Mais à un homme... à un homme pour de vrai comme j'en suis un à présent, une maman ne devrait plus avoir peur de faire de la peine... une maman sans hésiter... devrait tout dire !

— Et elle... lui fermant la bouche : — Un peu plus tard... un peu plus tard... mon adoré ! — Ils échangeaient encore un dernier baiser... une dernière caresse.

— Et puis... tous deux ensemble allaient trouver le directeur. Christiane expliquait à celui-ci ce qu'elle désirait et tout de suite il acquiesçait. Marc aurait sa chambre. Le directeur allait donner des ordres pour

LA GUERRE

Lutte d'artillerie et coups de main sur tout notre front

JOURNÉE CALME SUR LE FRONT BRITANNIQUE

Paris, 19 Septembre. Le Comité de guerre récemment réorganisé a tenu, ce matin, sa première réunion à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le général Pétain assistait à la délibération.

LA SITUATION

Paris, 19 Septembre. Depuis plusieurs jours, aucun événement saillant n'a apporté de modification à l'ensemble de la situation militaire. La riposte russe dans le secteur de Riga n'a pas dépassé, comme il était à prévoir, l'ampleur d'opérations de patrouilles destinées à nettoyer les défenses des marécages entre Zepovola et Friedrichsdorf sur la droite de la huitième armée allemande commandée par le général von Hutler, qui a occupé Riga au début du mois.

Les Allemands ne pourraient entreprendre une campagne sérieuse que s'ils enfonçaient maintenant le front russe entre Jacobstadt et Demons ou à peu près entre ces deux points. Il faudrait en attendant la veille, mais jusqu'ici cependant ils ne l'ont pas tenté.

Sur le front roumain, la très remarquable résistance de nos alliés paraît bien avoir anéanti les projets d'invasion de la Moldavie comme préface d'une campagne ennemie vers Odessa. Le commandement roumain ne se borne pas du reste à une défensive passive. Il profite des circonstances possibles pour passer à l'attaque. C'est ainsi que dans la journée du 16, il a obtenu un succès intéressant en enlevant à l'ennemi tout un secteur fortifié dans la vallée de la Sersita.

Sur le front occidental, nous sommes dans une période de calme apparent. Les adversaires s'observent et cherchent à se renseigner non seulement sur les reconnaissances multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Des opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Les opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Sur le front occidental, nous sommes dans une période de calme apparent. Les adversaires s'observent et cherchent à se renseigner non seulement sur les reconnaissances multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Les opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Le coup de main, effectué avec succès sur le bois d'Inverness et signalé au communiqué d'hier soir, a été exécuté par des troupes du régiment d'York et Lancastre. Aucun événement important à signaler.

La Question de la Paix

La réponse allemande au pape

Rome, 19 Septembre. Il n'y a pas de doute que la réponse allemande constituera, de la part des empires du centre, une nouvelle manœuvre soignée sur laquelle les services de renseignements des milieux catholiques d'Autriche et d'Allemagne. Il sera donc bon que les Alliés déjouent au plus tôt cette manœuvre, en affirmant, une fois de plus, leur ferme volonté de continuer la guerre, tant que les objectifs de l'Entente n'auront pas été pleinement réalisés.

La réponse de l'Autriche au pape

Bâle, 19 Septembre. On mande de Vienne en date du 19: La Wiener Allgemeine Zeitung et la Politische Korrespondenz disent que la réponse de l'Autriche au pape sera remise le 30 au non-pape à Vienne et publiée le 31. L'empereur a reçu hier en audience particulière, M. Valère di Bonzo, nonce du pape.

L'attitude des socialistes révolutionnaires italiens

Rome, 19 Septembre. Une circulaire dans laquelle M. Costantini Lazzari invite les syndicats socialistes à lui fournir des renseignements sur l'opportunité de la part des socialistes de démission en masse des administrations publiques pour ne pas continuer à faire œuvre de collaboration de classes pendant la guerre a été l'objet d'une grande discussion dans le récent Congrès socialiste tenu à Bologne et que l'on peut considérer comme le précurseur du Congrès national pour les courants qui s'y manifestent et le ton de la discussion.

Dans ce Congrès, les extrémistes furent

— Si... car tu es la délicatesse... la bonté même. — Je suis ton fils affectueux et dévoué, voilà tout.

— Et tu ne m'en veux pas... dis... et tu auras toujours confiance en moi ? — Toujours, petite mère... car je me doute bien que si tu agis à notre insu, c'est pour ta souffrance autant que pour notre tranquillité à nous...

— Ouh... oui, mon Marco. C'est pour cela... pour cela... je te le jure... Elle avait des larmes dans les yeux... des larmes aussi dans les voix... elle étreignait plus fort... plus ardemment encore... le cher enfant qui murmurait :

— Mais à un homme... à un homme pour de vrai comme j'en suis un à présent, une maman ne devrait plus avoir peur de faire de la peine... une maman sans hésiter... devrait tout dire !

— Et elle... lui fermant la bouche : — Un peu plus tard... un peu plus tard... mon adoré ! — Ils échangeaient encore un dernier baiser... une dernière caresse.

— Et puis... tous deux ensemble allaient trouver le directeur. Christiane expliquait à celui-ci ce qu'elle désirait et tout de suite il acquiesçait. Marc aurait sa chambre. Le directeur allait donner des ordres pour

LA GUERRE

Lutte d'artillerie et coups de main sur tout notre front

JOURNÉE CALME SUR LE FRONT BRITANNIQUE

Paris, 19 Septembre. Le Comité de guerre récemment réorganisé a tenu, ce matin, sa première réunion à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le général Pétain assistait à la délibération.

LA SITUATION

Paris, 19 Septembre. Depuis plusieurs jours, aucun événement saillant n'a apporté de modification à l'ensemble de la situation militaire. La riposte russe dans le secteur de Riga n'a pas dépassé, comme il était à prévoir, l'ampleur d'opérations de patrouilles destinées à nettoyer les défenses des marécages entre Zepovola et Friedrichsdorf sur la droite de la huitième armée allemande commandée par le général von Hutler, qui a occupé Riga au début du mois.

Les Allemands ne pourraient entreprendre une campagne sérieuse que s'ils enfonçaient maintenant le front russe entre Jacobstadt et Demons ou à peu près entre ces deux points. Il faudrait en attendant la veille, mais jusqu'ici cependant ils ne l'ont pas tenté.

Sur le front roumain, la très remarquable résistance de nos alliés paraît bien avoir anéanti les projets d'invasion de la Moldavie comme préface d'une campagne ennemie vers Odessa. Le commandement roumain ne se borne pas du reste à une défensive passive. Il profite des circonstances possibles pour passer à l'attaque. C'est ainsi que dans la journée du 16, il a obtenu un succès intéressant en enlevant à l'ennemi tout un secteur fortifié dans la vallée de la Sersita.

Sur le front occidental, nous sommes dans une période de calme apparent. Les adversaires s'observent et cherchent à se renseigner non seulement sur les reconnaissances multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Des opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Les opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Sur le front occidental, nous sommes dans une période de calme apparent. Les adversaires s'observent et cherchent à se renseigner non seulement sur les reconnaissances multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

Les opérations brusquées et parfois violentes ont pour objet de ramener des prisonniers dont on espère tirer des renseignements multiples des services d'aviation, mais aussi par de fréquentes incursions ou des coups de main sur les tranchées opposées.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Le coup de main, effectué avec succès sur le bois d'Inverness et signalé au communiqué d'hier soir, a été exécuté par des troupes du régiment d'York et Lancastre. Aucun événement

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Sur le Front russe

Communiqué officiel
Petrograde, 19 Septembre.
FRONT OCCIDENTAL. — Fusillade d'intensité variable dans plusieurs secteurs du front. En dehors de cela aucune opération à signaler.

FRONT DU CAUCASE. — Rien d'important à signaler.
L'artillerie russe reprend
Genève, 19 Septembre.

En ce qui concerne les opérations dans le secteur commandé par le prince Léopold, près de Dvinsk, dans le saillant de Louisa, les communications de l'ennemi ont été coupées. Les Russes ont augmenté considérablement l'intensité.

Le Vote de l'Ordre du Jour de Confiance
Paris, 19 Septembre.
Après ratification, l'ordre du jour de confiance a été voté par 388 voix. Il n'y a aucune voix contre.

Communiqué officiel

Paris, 19 Septembre.
Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :
Un coup de main dans la région du Four-de-Paris, infligé des pertes à l'ennemi et ramené du matériel.

Canonade intermittente sur le reste du front, vive et soutenue en Champagne, dans la région de Souain et du Teton.

en représailles de tirs effectués sur divers points des régions de Ramscapelle, Ostkerke et Saint-Jacques-Capelle. Plusieurs avions de l'ennemi ont été abattus aux abords de Dixmude où ont pris fin nos succès.

Notre aviation a effectué plusieurs missions de chasse et de surveillance.

La Guerre en Orient

Sur le Front de Macédoine
Communiqué français
Paris, 19 Septembre.
Communiqué de l'armée d'Orient du 18 septembre.

Action d'artillerie dans la boucle de la Derna et dans la région montagneuse située à l'est de cette rivière.

Dans la région des lacs, un détachement français s'est emparé d'une hauteur à deux kilomètres nord-ouest de Mamallita (rive ouest du lac d'Ohrida).

Nous avons repoussé une petite attaque ennemie à l'ouest du lac Prespa.

La Réorganisation grecque

M. Venizelos abandonnerait le ministère de la Guerre
Athènes, 19 Septembre.
Le bruit court que M. Venizelos abandonnerait le portefeuille de la Guerre pour consacrer tout son temps à l'étude des questions essentielles de la politique hellénique.

C'est le général Danglis qui le prend
Athènes, 19 Septembre.
A l'issue du Conseil des ministres qui a été tenu ce soir, M. Venizelos a annoncé qu'il conservera la présidence du Conseil, mais sans portefeuille, afin de pouvoir se consacrer entièrement à la direction générale des affaires.

En conséquence de cette décision, le général Danglis détendrait dorénavant le portefeuille de la Guerre. (Radio).

Notes Marseillaises

Déclarations de Récoltes

Un avis officiel, inséré par la presse, a invité les propriétaires à ne pas tromper l'administration en déclarant leurs récoltes de vin. Ils doivent ne rien omettre et faire figurer tout ce qu'ils ont en cave. On les a menacés de mesures rigoureuses en cas de déclaration erronée.

Mais pourquoi ne s'avise-t-on pas que les propriétaires ne sont pas des commerçants à avoir des réserves de la récolte de 1917 ? Ignoreraient-ils qu'il y a des courtiers, qu'il y a des négociants en vins ? Et que ce sont ceux-ci qui doivent détenir la plus grande partie des disponibilités ? Si l'on veut connaître exactement ce que la France déficit de vin à l'heure actuelle, il faut exiger la déclaration des quantités possédées par les intermédiaires.

Si l'on ne vise qu'à protéger le total, sera-t-on loin d'être juste et faussera l'appréciation officielle... Le résultat sera de sévir contre les propriétaires au bénéfice des courtiers et des négociants, qui ont bien quelques influence dans la surélévation des prix, et quelque bénéfice dans les opérations. Il faut la déclaration obligatoire du vin détenu à la fois par ceux qui produisent et par ceux qui commercent ! Incomplète, la déclaration n'aura qu'un effet illusoire, si même il n'est pas contraire au but recherché !

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin, 15,7 à 1 heure de l'après-midi, 20,5 à 4 heures, 19,5 à 7 heures, minimum 12,5 ; maximum 29,5. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 760 mm à 5 heures, 760 mm à 7 heures, 760 mm à 9 heures, 760 mm à 11 heures, 760 mm à 13 heures, 760 mm à 15 heures, 760 mm à 17 heures, 760 mm à 19 heures, 760 mm à 21 heures, 760 mm à 23 heures.

Nous nous sommes fait l'écho des plaintes de la population qui ne pouvait plus s'approvisionner de pétrole nul part. Nous apprenons que des envois attendus par une grande raffinerie de Marseille sont, en fait, arrivés et qu'on a pu commencer les livraisons aux détaillants. Il s'agit maintenant de ne plus se laisser prendre au dépourvu et de maintenir les approvisionnements.

Faculté de Droit d'Aix. — La session d'examen de droit de l'année scolaire 1917-18 a commencé hier. Les candidats doivent s'inscrire à un certain nombre de matières, soit en droit civil, soit en droit criminel, soit en droit administratif, soit en droit des langues vivantes. Les étudiants qui doivent suivre réellement les cours de capacité, de licence ou de doctorat pendant l'année scolaire 1917-18, doivent également se faire inscrire au secrétariat avant le 10 octobre.

Chemin de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions des colis postaux de 1917-18. Marseille-Aix : 100 210 à 219 999. Marseille-Saint-Charles (direction de Vitainville) : 100 210 à 100 219. (autres destinations) : 100 210 à 100 219. Marseille-Prado (marchandises de détail) : 100 210 à 100 219. Marseille-Prado-Vieux-Fort : 100 210 à 100 219.

Parti radical et radical-socialiste. — Les élus du parti radical, députés, conseillers généraux, conseillers municipaux, ont adressé à la Fédération départementale des radicaux et radical-socialistes, les délégués des fédérations d'arrondissement et de circonscription, les délégués des comités locaux, un rapport sur le régime républicain et sur la situation de la France.

Suicide sur la voie ferrée. — Entre l'Estaque et Arcueil, sur la voie ferrée, à une centaine de mètres du tunnel, un train de marchandises a heurté un homme qui se trouvait sur la voie. Le malheureux a été tué sur le coup. Les constatations ont été faites par les gendarmes. Les corps ont été transportés à l'hôpital de Saint-Pierre.

Les vieillards infirmes et incurables assistés de l'Etat. — Les listes de ces vieillards infirmes et incurables assistés de l'Etat, pour l'année 1917, ont été arrêtées. Elles comprennent 10, 11 et 12 catégories, ainsi que pour tous les vieillards.

A l'audience des vacations. — Nous avons relaté en son temps l'agression dont fut victime le 22 avril dernier, Mlle Nicolas, alors que montée à bicyclette, au quartier d'Arenç, elle fut environnée par plusieurs jeunes gens découverts qui lui firent subir une agression. Le père de la jeune fille étant intervenu, les jeunes gens tournèrent sa colère contre lui. Mlle Nicolas se défendit comme elle put, et fut grièvement blessée. Elle fut transportée à l'hôpital de Saint-Pierre.

Le délit de vagabondage. — Nous avons relaté en son temps l'agression dont fut victime le 22 avril dernier, Mlle Nicolas, alors que montée à bicyclette, au quartier d'Arenç, elle fut environnée par plusieurs jeunes gens découverts qui lui firent subir une agression. Le père de la jeune fille étant intervenu, les jeunes gens tournèrent sa colère contre lui. Mlle Nicolas se défendit comme elle put, et fut grièvement blessée. Elle fut transportée à l'hôpital de Saint-Pierre.

Le délit de vagabondage. — Nous avons relaté en son temps l'agression dont fut victime le 22 avril dernier, Mlle Nicolas, alors que montée à bicyclette, au quartier d'Arenç, elle fut environnée par plusieurs jeunes gens découverts qui lui firent subir une agression. Le père de la jeune fille étant intervenu, les jeunes gens tournèrent sa colère contre lui. Mlle Nicolas se défendit comme elle put, et fut grièvement blessée. Elle fut transportée à l'hôpital de Saint-Pierre.

Le délit de vagabondage. — Nous avons relaté en son temps l'agression dont fut victime le 22 avril dernier, Mlle Nicolas, alors que montée à bicyclette, au quartier d'Arenç, elle fut environnée par plusieurs jeunes gens découverts qui lui firent subir une agression. Le père de la jeune fille étant intervenu, les jeunes gens tournèrent sa colère contre lui. Mlle Nicolas se défendit comme elle put, et fut grièvement blessée. Elle fut transportée à l'hôpital de Saint-Pierre.

Le délit de vagabondage. — Nous avons relaté en son temps l'agression dont fut victime le 22 avril dernier, Mlle Nicolas, alors que montée à bicyclette, au quartier d'Arenç, elle fut environnée par plusieurs jeunes gens découverts qui lui firent subir une agression. Le père de la jeune fille étant intervenu, les jeunes gens tournèrent sa colère contre lui. Mlle Nicolas se défendit comme elle put, et fut grièvement blessée. Elle fut transportée à l'hôpital de Saint-Pierre.

Le délit de vagabondage. — Nous avons relaté en son temps l'agression dont fut victime le 22 avril dernier, Mlle Nicolas, alors que montée à bicyclette, au quartier d'Arenç, elle fut environnée par plusieurs jeunes gens découverts qui lui firent subir une agression. Le père de la jeune fille étant intervenu, les jeunes gens tournèrent sa colère contre lui. Mlle Nicolas se défendit comme elle put, et fut grièvement blessée. Elle fut transportée à l'hôpital de Saint-Pierre.

Le délit de vagabondage. — Nous avons relaté en son temps l'agression dont fut victime le 22 avril dernier, Mlle Nicolas, alors que montée à bicyclette, au quartier d'Arenç, elle fut environnée par plusieurs jeunes gens découverts qui lui firent subir une agression. Le père de la jeune fille étant intervenu, les jeunes gens tournèrent sa colère contre lui. Mlle Nicolas se défendit comme elle put, et fut grièvement blessée. Elle fut transportée à l'hôpital de Saint-Pierre.

Le délit de vagabondage. — Nous avons relaté en son temps l'agression dont fut victime le 22 avril dernier, Mlle Nicolas, alors que montée à bicyclette, au quartier d'Arenç, elle fut environnée par plusieurs jeunes gens découverts qui lui firent subir une agression. Le père de la jeune fille étant intervenu, les jeunes gens tournèrent sa colère contre lui. Mlle Nicolas se défendit comme elle put, et fut grièvement blessée. Elle fut transportée à l'hôpital de Saint-Pierre.

Le délit de vagabondage. — Nous avons relaté en son temps l'agression dont fut victime le 22 avril dernier, Mlle Nicolas, alors que montée à bicyclette, au quartier d'Arenç, elle fut environnée par plusieurs jeunes gens découverts qui lui firent subir une agression. Le père de la jeune fille étant intervenu, les jeunes gens tournèrent sa colère contre lui. Mlle Nicolas se défendit comme elle put, et fut grièvement blessée. Elle fut transportée à l'hôpital de Saint-Pierre.

COMMUNICATIONS

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste S. P. F. O. (6^e section). — Les camarades sont convoqués ce soir, à 8 heures, au local de la Blancherie, 88, rue de la République, pour le Congrès national extraordinaire et examen des questions à l'ordre du jour du prochain congrès fédéral, qui se tiendra le dimanche 22, Miramas (Préfecture de la région).

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

COMMUNICATIONS

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

COMMUNICATIONS

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

COMMUNICATIONS

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

COMMUNICATIONS

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.

Parti socialiste (S. P. F. O.), 9^e section. — Ce soir, à 7 heures, Bar Miché, place Notre-Dame-Mon. Réunion très importante. Conférence.